

[Text]

ruling can be issued. This means that the rulings may be issued on the basis of only partial information. In fact, had full information been available to the Commission, a ruling could have been quite different. To ensure that undue reliance is not placed upon flawed advance rulings obtained by those applying for them, the government may wish to consider amending clause 63 to allow for such rulings to be stayed pending a full public proceeding to consider the issues involved, upon the Commission being satisfied that the *prima facie* evidence exists to suggest that the advance ruling was made in error.

In other words, we are suggesting that there be a way for the Commission to back away from the advance ruling it has made. We recognize that the advance rulings are explicitly non-binding on the Commission. However, all its decisions are non-binding on it in its current interpretation of its legislation, and it has found in practice that it by and large is consistent with its own decisions. We were afraid that because the evidence upon which an advance ruling might be given might not be sufficient, and sufficiently balanced, the Commission might find itself boxed into a corner by having given a ruling.

**The Chairman:** Why could they not just say that this decision cannot be construed to be any more than the facts they had at the time they made it, or limiting words such as that?

**Ms MacDonald:** It could certainly do that and I would expect that it would do that. We are just concerned that the parties that got the advance ruling may then make investments which can be, as you know, in this business, quite extensive, and then, when the Commission is given an opportunity to look at the full effect of its actions or the full effect of how other parties would see its action, change its mind. If the advance ruling was given on improper or inadequate evidence there is the potential for someone to be in the position of having made a great investment in a line of business.

We are simply concerned that clause 63 permits the Commission, in some ways, to come out with other decisions without the full process it ordinarily uses to weigh evidence to back that up. So our recommendation on both clauses 62 and 63 is that they be amended to require the Commission to publish, on a periodic basis, the substance of all advice, guidance and advance rulings it provides to any party so that everyone involved in the industry has the benefit of the Commission's latest thinking on any particular issue.

The second recommendation is that clause 63 be amended to allow an advance ruling to be stayed pending a full public proceeding to consider the issues involved where the Commis-

[Traduction]

décision, pour que cette décision soit prononcée. Ce qui signifie que les décisions peuvent être fondées sur des informations partielles seulement. De fait, si le Conseil possède toute l'information, la décision pourrait être très différente. Pour s'assurer que l'on ne porte pas une confiance abusive à des décisions préalables fautives obtenues par ceux qui les demandent, le gouvernement peut souhaiter modifier l'article 63 pour que ces décisions soient suspendues jusqu'à ce que soit tenu un débat public afin que les points soient étudiés, une fois le Conseil assuré qu'il existe une preuve *prima facie* que la décision préalable est erronée.

Autrement dit, nous recommandons qu'il y ait un moyen pour que le Conseil puisse revenir sur sa décision qu'il a rendue à l'avance. Nous reconnaissons que les décisions préalables ne lient pas le Conseil. Or, toutes les décisions du Conseil ne sont pas obligatoires pour ce qui est de l'interprétation que le Conseil fait de sa propre réglementation, et il a constaté, dans la pratique, que dans l'ensemble il respecte ses propres décisions. Nous craignons qu'en raison de l'insuffisance et du manque de pondération de la justification selon laquelle une décision préalable peut être rendue, le Conseil risque de se faire coincer par sa propre décision.

**Le président:** Ne pourrait-on pas simplement énoncer que la décision a été prise uniquement à la lumière des faits et informations connues à ce moment-là, ou prévoir ce genre de restriction?

**Mme MacDonald:** Cela est certainement possible et c'est ce à quoi je m'attends. Nous nous inquiétons seulement du fait que les parties qui ont bénéficié d'une décision préalable pourraient alors faire des investissements qui, dans ce domaine, comme vous le savez, peuvent être très importants, et puis changer d'idée lorsque le Conseil aura la chance d'examiner les conséquences de ses actions ou de l'interprétation que pourraient en faire les autres parties. Si la décision préalable est fondée sur des justifications insuffisantes ou inadéquates, on risque de voir des entreprises faire d'énormes investissements dans une ligne commerciale.

Ce qui nous préoccupe, c'est que l'article 63 permet au Conseil, de certaines façons, de prendre d'autres décisions sans avoir recouru entièrement au processus habituel d'étude des justifications. Par conséquent, nous recommandons que les articles 62 et 63 soient modifiés pour que le Conseil soit tenu de publier, à intervalles réguliers, la substance de tous les avis, directives et décisions préalables qu'elle donnera, de manière telle que tous les intéressés, dans l'industrie, soient au courant du point de vue récent du Conseil sur toute question en particulier.

Nous recommandons également que l'article 63 soit modifié pour permettre la suspension d'une décision préalable en attendant un débat public sur les questions en cause, dans les